

## Solidarité

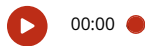
# Engagée en Ukraine, en Syrie et à Gaza, l'association berruyère Medina veut "être là, avec les habitants"

Publié le 02/07/2024 à 06h00 | Valérie Mazerolle



Gaza. Une distribution de collations aux enfants. Photo fournie par Medina © Médina

### Écouter l'article



Association de solidarité internationale ancrée à Bourges, Medina fait face aux désordres du monde. À Gaza, son projet d'approvisionnement d'écoles en eau potable a été mis à l'arrêt. Priorité à l'urgence, et à la distribution alimentaire, menée parallèlement aux actions de l'équipe mobile de soutien psychologique. Des sujets qui ont habité l'assemblée générale de la structure, qui s'est tenue jeudi dans la cité berruyère.

« On porte le sentiment qu'un retrait de la solidarité face à des gens qui sont dans des crises qui durent, provoquant une misère et une incertitude totales, serait dramatique. Il faut être là. Il faut être avec eux ». Ces mots, Franck Carrey les partage avec une détermination teintée d'une profonde préoccupation.

Président de l'association Medina, qui intervient auprès des victimes civiles de conflits, le médecin observe les crises « qui se multiplient et se pérennisent » et les moyens alloués à la solidarité internationale qui fondent. « En 2023, moins de 40 % des 57 milliards de dollars nécessaires à l'échelle nationale ont été fournis », relaie-t-il, citant une traduction concrète de cette tendance : la perspective d'une fermeture de la maternité implantée en

Syrie en 2015 par l'association, financée par l'ONU à travers ses agences depuis deux ans. Plus de trois cents accouchements y ont lieu chaque mois, ainsi que des milliers de consultations.

« Depuis fin 2023, l'ONU et ses agences n'ont plus d'argent pour intervenir dans le nord ouest syrien. Nous fonctionnons à un rythme ralenti, dans des conditions très précaires, et avec une menace concrète de fermeture, qui pourrait toucher une centaine d'établissements de santé dans cette partie du pays où vivent 3 millions de personnes sinistrées, resinstrées par le séisme de 2023, sans espoir, sans avenir ».

En Syrie, la grande maternité pourrait fermer ses portes. À Gaza, où Medina a créé plusieurs maisons d'accueil qui occupent les enfants hors de leur temps scolaire, c'est une phase d'un projet phare de l'association, soutenu par des collectivités et Agences de l'Eau, qui a été mis à l'arrêt après l'attaque terroriste du 7 octobre et la guerre entre Israël et Hamas : l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement de onze écoles.

---

#### **A lire aussi :**

*En 2024, l'association Medina va continuer d'être présente aux côtés des victimes en Ukraine et au Moyen-Orient*

---

« Les écoles concernées sont très probablement détruites, comme la majorité des édifices publics. Nous restons en contact avec les bailleurs pour les solliciter en vue d'une reprise hypothétique des travaux, ou plutôt un nouveau projet portant sur la reconstruction des infrastructures d'accès à l'eau », avance Franck Carrey. L'autre forme de présence de Medina à Gaza, l'équipe mobile de soutien psychologique aux enfants, financée en grande partie par la Fondation AnBer, mais aussi l'association des 4 ACG, le Théâtre Avaricum et des donations de particuliers, avait, elle aussi, été interrompue dans ses actions après le 7 octobre.

---

#### **A lire aussi :**

*Pour Franck Carrey (président de l'association Medina) : "La solidarité internationale est l'affaire de tous"*

---

À Gaza, le soutien à l'enfance perdue



Gaza. Animation en ville, place entourée d'immeubles dégradés et de ruines.. Photo fournie par Mdina

« Avec notre partenaire Milad, elle a repris son activité le 25 février, dans des conditions difficiles, et œuvre auprès des enfants déplacés dans le centre de la Bande de Gaza, où elle s'est repliée. Depuis cette date, plus de 10.000 enfants ont été rencontrés », détaille le président de Medina, précisant qu'une distribution alimentaire aux plus jeunes s'est greffée depuis mars à cette présence. Chaque mois, 8.000 collations (portions à base de riz ou de semoule préparées par des femmes déplacées) et 4.000 bouteilles d'eau sont distribuées, ce qui représente un coût de 6.000 dollars.



Activité dans une école de l'Ukraine. Photo fournie par Medina

Autre champ d'intervention de Medina : l'Ukraine, où est développé un programme d'équipement d'hôpitaux situés loin des lignes de front. Un programme largement dédié à la chirurgie orthopédique et à la rééducation.

## A lire aussi :

*L'association Medina organise des missions humanitaires en Ukraine*

---

Syrie, Gaza, Ukraine : « on connaît les besoins, et on s'accroche pour être là, ne pas abandonner les habitants. Pour préparer l'avenir, c'est une absolue nécessité », avance Franck Carrey, qui martèle que « la solidarité internationale, c'est l'affaire de tous ». Cette solidarité, l'association la fait vivre dans le Cher, où elle organise la Quinzaine syrienne et ukrainienne, des conférences, animations et spectacles. Des moments d'échanges, de solidarité partagée avec celles et ceux dont les vies sont percutées par des conflits durables. Des moments qui permettent de penser, aussi, l'avenir de l'action de terrain dans un contexte de multiplication des crises, de progression de besoins, et de raréfaction des moyens.

### **Pratique.**

Association Medina. Espace Tivoli, 3 rue du Moulon à Bourges. Contact : 06.81.98.56.42 - [coordination@solidarite-medina.org](mailto:coordination@solidarite-medina.org).

---

*Valérie Mazerolle*

BOURGES ARMÉE - CONFLIT VIE ASSOCIATIVE MONDE

LIRE PLUS D'ARTICLES